



# JOURNAL DU CONFINEMENT

N°25 - 14 avril 2020

**BRÈVE.** Une question grave taraude la France : le Tour de France aura-t-il lieu ? Il le faut, pense Jean-Paul Olivier, historien de service : *"Le Tour de France, c'est le Père Noël de l'été !"* Après moult références au passé glorieux de l'épreuve Paulo-la-Science conclut : *"Si le Tour 2020 part, ce sera le premier élément de la résurrection après la tragédie."* Amen...

## DE TOUTE PREMIÈRE NÉCESSITÉ



C'est un matin d'avril lumineux où le soleil joue avec les hautes tours, les bosquets et coulées vertes de la ZUP. Comme chaque mercredi matin, je traverse les espaces verts ménagés entre les résidences, dans un concert d'oiseaux perchés dans les sapins et les pruniers en fleurs. Les merles sont depuis l'aube les plus volubiles ; les pigeons sont les plus mobiles tandis que quelques rouges-gorges sautillent avec discrétion, mais sans excès de timidité sur le bord des allées ombragées.

De loin en loin, quelques personnes esseulées marchent sur les trottoirs dans la direction du centre commercial. Mais aux abords des vallonnements où le matin d'avril jette des éclats de lumière dorée sur l'herbe encore humide de rosée, on ne rencontre que les amis des meilleurs amis de l'homme urbain : ça n'est pas le paradis, mais ça semble tout près. À cette heure matinale, pas encore de doberman, de pitbull, de rottweiler qu'un maître avantageux délétera de sa laisse et de sa muselière pour faire frissonner ses compagnons et s'affranchir de tous ces règlements qui leur pourrissent la vie. Des chihuahuas, westies, bichons, voire des carlins ou un berger mais tous tenus en laisse par des propriétaires paisibles qui se détourneront au besoin de leur route pour peu qu'un porteur de masque marche dans leur direction.

Eh oui, si je marche de bon matin en choisissant mon chemin le long des pelouses et jardinières colorées de primevères, de pâquerettes et de giroflées, c'est pour m'aérer dans un rayon de 1000 m autour du domicile où me voilà confiné depuis trois semaines tout en passant à proximité du Journaux-Tabac où je me procure ma dose hebdomadaire de journal satirique paraissant au-

jourd'hui ! Plus tard dans la journée, je ne serai pas sûr de le trouver.

Tandis que d'ici une demi-heure, je le mettrai en déconfinement jusqu'à demain. Je sens déjà par avance, pour avoir lu le premier gros titre, que sa lecture va me déconfiner l'esprit. Esprit que j'espère garder suffisamment mauvais jusqu'au bout. Si je n'arrive pas à tenir, j'irai sur internet, savourer gratuitement la UNE de la semaine afin de me garder en appétit. Dans la débauche surréaliste d'informations et de gesticulations que nous subissons depuis février ce journal satirique ne risque pas la faillite.

Cet après-midi et en soirée ? Eh ben, j'ai le Journal du Confinement et ses jeux ! Si je tiendrai le coup ? Je ne fais pas de projets jusqu'en septembre.

Michel Le Drogo

**BRÈVE.** La consommation de vidéos pornographiques en ligne aurait doublé depuis le début du confinement. Conséquence : le gouvernement français a demandé à Pornhub et YouPorn de baisser la qualité (le poids informatique) de leurs contenus, afin de ne pas surcharger le réseau. Corey Price le vice-président de YouPorn, a immédiatement réagi : "Nous comprenons la situation et nous nous conformerons à la demande du gouvernement français de réduire la qualité du streaming sur nos vidéos." C'est sympa de ne pas entraver le télétravail à domicile.

Le ministre boucule les programmes de latin en seconde. On n'étudiera plus que **L'art d'aimer** et **Les métamorphoses** ! Il a justifié ainsi sa décision : « La grave crise que nous traversons m'a ouvert les yeux. Un seul auteur latin est essentiel. Oui, mesdames et messieurs les latinistes, IL N'Y A QU'OVIDE QUI COMPTE ! »

## UNE BELLE JOURNÉE DE PRINTEMPS

Depuis deux jours, le soleil printanier éclaire notre logis, nos jardins, nos vies.

La tourterelle roucoule et semble nous narguer.

Elle vit sa grande liberté avec beaucoup d'insouciance.

La jonquille est radieuse et majestueuse.

Elle ouvre grand sa corolle et paraît boire la douce brise avec délectation.

La tulipe, d'abord timide, entr'ouvre ses pétales

Puis, doucement, s'épanouit jusqu'à découvrir son pistil noir.

Les myosotis étirent leur tige pour laisser apparaître leurs petits yeux bleus.

Quant aux primevères, elles tapissent nos jardins de couleurs chatouillantes.

Les arums laissent poindre, entre leurs feuilles, leurs cornes encore fermement serrés.

Des myriades de petits oiseaux s'interpellent.

Leurs gazouillis, leurs pépiements, leurs chants s'entremêlent

Et forment une partition difficile à décrypter.

Le printemps est arrivé.

Les premiers semis sont faits en châtis.

Les premières plantules vont sortir de terre,



Les premiers bains de soleil seront appréciés.

Le mois d'avril s'écoule doucement... sans oublier le confinement.

Anne-Marie Pionnier

**BRÈVE.** Ayant nié la réalité de l'épidémie puis différé les mesures désormais appliquées dans la plupart des États de son pays, le président Trump fait porter le chapeau à l'OMS : "Ils auraient pu nous avertir des mois plus tôt !" avant d'indiquer qu'il allait mettre un frein aux contributions américaines à l'OMS.

Une vieille histoire, celle qui consiste à tuer le porteur d'une mauvaise nouvelle.

## LE TRAC ET SES EFFETS

Cher *smart phone* [sic], baptisé Doudou par les Suédois dès ta naissance, tu es par définition un téléphone élégant, intelligent ou futé. Admettons que tu sois tout ça à la fois. Futées, je pense que les entreprises, institutions, autorités de la communication et la publicité le sont qui nous surveillent sans que nous ayons de possibilité réelle de nous y opposer.

Voici maintenant que le gouvernement envisage, par ton intermédiaire, de pratiquer un traçage des malades du Covid 19, je dis bien un traçage. Traçage, action de tracer et, en informatique, procédé de suivi de traitement dans lequel le déroulement d'un programme est visualisé sur un support. Qui a osé penser que ce *tracing* correspondrait vite à un *tracking*, repérage, pistage, "traquage" (mot inexistant dans le *Trésor de la langue française informatisée*) ? Tout à trac, je vous

dirais pourquoi pas *tracage* (mot inexistant, etc.), dérivé de *trac* ? Car le *trac* joue un rôle majeur dans les décisions prises en ce moment historique ; on peut dire qu'il est source de *tracas*, administratifs en particulier.

Ou bien ce glissement est-il dû simplement à l'incapacité supposée des Français à parler correctement une langue étrangère ?

L'incompétence s'orne parfois d'une tentative de prononciation pour faire chic. Allons ! C'est bien connu, le *a* en anglais se prononce *è*. *Tracking* devient alors "*trekking*". Les Français vont donc entreprendre un long périple à pied, à la Sylvain Tesson, avec leur Doudou intelligent, pistés par la police qui devra déterminer s'ils sont malades du Covid 19 ou s'ils s'approchent d'un humain infecté. Mais pas d'un ours ni d'un tigre menaçants qui sont eux-mêmes des Doudous vivants.

Cette possible initiative ne correspondrait-elle pas à une *violation of individual freedom* ? Ah non ! trop dur à prononcer. Restons-en à l'atteinte à la liberté individuelle qu'elle pourrait constituer aux yeux de beaucoup de Français. En cela, les Anglais nous ressemblent d'ailleurs, à moins que ce ne soit nous qui leur ressemblions. Qui sait ?

Danièle Perrault

### FABLE EXPRESS - [Luis Mariano]

Un petit conseil d'éthylrique averti : elle vous a quitté, alors vous vous tournez vers la bouteille de calva. Surtout, pensez à éructer abondamment et fort. Violemment même.

### SOLUTIONS DU N°24

**Fable expresse Béart** - Les souliers (laisse où il y est).

**Grille** - KA - OK - KO - AK [haka]